

radiaires couvertes de denticulations assez prononcées. L'angle postéro-inférieur recouvre une partie de la région inférieure de la carène et l'angle antéro-inférieur forme un crochet proéminent du côté pédonculaire. Les *terga* sont irrégulièrement triangulaires, l'angle inférieur est aigu et arrive au-dessus du milieu de la carène.

Un des caractères les plus nets, c'est que le *scutum* gauche présente une dent à l'angle inféro-antérieur et du côté interne. Il n'y a pas de dent à droite.

Je n'ai pas trouvé d'appendices filamenteux, mais je ne saurais affirmer qu'il n'en existe pas, car je n'ai eu qu'un seul échantillon à ma disposition, et encore en mauvais état de conservation, le flacon qui le contenait ayant été privé d'alcool pendant quelque temps.

*Pédoncule* extrêmement court et étroit (environ le quart de la largeur maxima du capitulum); sans ornements.

Rencontré à la surface de la baie de Honda (Philippines), par M. Marche, en 1880.

---

SUR LES ESPÈCES NOUVELLES APPARTENANT AU GENRE *VERRUCA*  
PROVENANT DE LA CAMPAGNE DU TALISMAN,

PAR M. A. GRUVEL,

CHARGÉ DE COURS À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE BORDEAUX.

Plus de vingt échantillons appartenant au genre *Verruca* ont été ramenés par les dragages du *Talisman*; six espèces sont nouvelles pour la science.

**I. *Verruca longicarinata* A. Gruvel.**

Test non déprimé. Plan scuto-tergal à peu près *perpendiculaire* à la base. — *Scutum* mobile orné de deux côtes articulaires saillantes, contiguës et longeant le bord tergal. Apex du scutum très pointu mais non saillant. *Tergum* mobile à peu près losangique, avec une côte saillante formant la grande diagonale et une autre légère suivant le bord antérieur; apex mousse. — *Carène* à apex très pointu et fortement saillant en arrière. — *Rostre* pointu mais non proéminent. — Les sommets de la carène et du rostre sont presque au même niveau, celui de la carène restant un peu plus élevé cependant. La limite entre ces deux pièces est peu nette du côté du volet mobile.

Stries d'accroissement sur le test. Pas de stries longitudinales. Espèce voisine de *V. obliqua* Hoek.

Trois échantillons fixés sur des Bryozoaires récoltés dans la mer des Sargasses, dragage n° 117, profondeur : 3432 mètres, le 9 août 1883.

2. *Verruca erecta* A. Gruvel.

Test non déprimé. Plan scuto-tergal *perpendiculaire* à la base de forme elliptique. *Scutum* mobile avec deux côtés articulaires, dont la première est très étroite et peu saillante et la dernière fort nette, longeant le bord tergal; cette pièce est très étroite et sa forme rappelle un peu celle d'une feuille de houx. Apex pointu, non saillant. *Tergum* irrégulièrement losangique, avec une côte articulaire saillante formant la grande diagonale. *Carène* très élevée à apex pointu et saillant. *Rostre* quadrilatère à apex pointu très peu saillant et atteignant à peu près le niveau de la moitié de la hauteur de la carène. Les stries d'accroissement, qui existent seules, sont saillantes surtout sur la partie postérieure de la carène et du *tergum* fixe.

Cette espèce est assez voisine de *V. obliqua* Hæk. Un seul exemplaire, fixé à côté de *Scapellum recurvitergum* A. Gruvel, récolté le 10 août 1883, dragage n° 118, par une profondeur de 3175 mètres, Açores.

3. *Verruca linearis* A. Gruvel.

Test déprimé. Plan du volet mobile presque *parallèle* à celui de la base. *Scutum* mobile orné de trois côtes articulaires, dont la première est à peine visible, les deux autres très nettes. Apex pointu, non saillant. *Tergum* mobile avec trois côtes articulaires, également, la troisième étant la plus étroite et la plus saillante. Apex mousse. *Carène* et *rostre* à apex non saillants, présentant des stries parallèles et des côtes longitudinales imbriquées, mais peu saillantes. L'articulation de l'opercule mobile (*scutum* et *tergum*) avec la carène et le rostre est presque absolument droite.

Cette espèce semble assez voisine de *V. recta* Aurivillius. Draguée le 16 août 1886 (n° 128), par une profondeur de 960-998 mètres, Açores.

4. *Verruca trisulcata* A. Gruvel.

Test déprimé. Plan de l'opercule mobile presque *parallèle* à celui de la base. *Scutum* mobile présentant trois côtes articulaires, la troisième formant simplement une arête fortement saillante. Apex pointu, très légèrement proéminent. *Tergum* mobile, trapézoïde, avec trois côtes articulaires dont la médiane est la plus large; la troisième est fortement saillante. Apex arrondi, guère plus élevé que celui du *scutum*. *Carène* à apex mousse, légèrement saillant en dehors. *Rostre* à apex arrondi, non saillant; ces deux pièces sont ornées de stries parallèles et de côtes longitudinales antérieures qui s'intriquent l'une dans l'autre alternativement. Les stries d'accroissement, aussi bien celles qui ornent les pièces operculaires que les parties intriquées de la carène et du rostre, sont très nombreuses et très peu distantes l'une de l'autre.

Ressemble un peu à l'espèce fossile *V. prisca* Bosquet.

Draguée le 16 août 1883 (dragage nos 128 et 129), par une profondeur

de 960-998 mètres, Açores: elle est représentée par deux exemplaires, un pour chaque dragage.

5. **Verruca striata** A. Gruvel.

Test assez fortement déprimé. Plan de l'opercule presque parallèle à celui de la base. *Scutum* mobile avec trois côtes articulaires à peu près d'égale largeur, la dernière étant la plus saillante et formant une véritable côte aplatie et non une simple arête. Apex non saillant, s'arrêtant presque au même niveau que celui du tergum.

*Tergum* mobile avec trois côtes articulaires, la troisième étant aussi la plus proéminente: les stries d'accroissement sont très saillantes, assez espacées l'une de l'autre et en petit nombre.

Apex de la *carène* et du *rostre* mousses et non proéminents, portant des stries d'accroissement nettes, ainsi que des côtes longitudinales dont les antérieures sont intriquées l'une dans l'autre alternativement. L'apex du *scutum* fixe est fortement recourbé vers la base du test.

Cette espèce est assez voisine de la précédente, *V. trisulcata* A. Gruvel.

Il existe en tout neuf échantillons fixés sur des radioles d'Échinides. Draguée le 30 juillet 1883 (n° 114), dans les parages de l'île du Cap-Vert, par une profondeur de 598 à 635 mètres.

6. **Verruca imbricata** A. Gruvel.

Test assez fortement déprimé. Plan de l'opercule à peu près parallèle à celui de la base. *Scutum* mobile présentant cinq côtes articulaires, dont la première et la dernière sont les plus étroites, mais toutes sont saillantes. La forme de cette pièce est celle d'un triangle allongé: l'apex pointu fait une légère saillie. Le *tergum* mobile, à peu près losangique, présente, dans la moitié antérieure, cinq côtes articulaires bien marquées: l'apex est mousse. Les stries d'accroissement sont très saillantes et semblent s'imbriquer comme les tuiles d'un toit. La *carène* et le *rostre* ne forment qu'une légère proéminence par leur apex amoindri. Ces pièces présentent des stries parallèles à la base sur toute leur surface, et, antérieurement, des plis longitudinaux imbriqués.

L'apex du *scutum* fixe forme une saillie considérable en dehors du tergum.

Cette espèce ne se rapproche d'aucune autre connue.

Un seul exemplaire, dragué le 27 juin 1883 (n° 52), par une profondeur de 946 mètres.

Presque toutes les espèces nouvelles sont représentées par un seul ou un nombre extrêmement réduit d'exemplaires. Avec les six que je viens de décrire, le nombre des espèces vivantes appartenant au genre *Verruca* est porté à vingt-trois.

---